


Duel de Nicolas au Théâtre de Poche-Montparnasse

Philippe Chevilley

 @pchevilley

Un duel énigmatique, une « battle » surréelle, un grand jeu de mots et de maux existentiels : pour des comédiens, s'atteler à « Pour un oui ou pour un non » de Nathalie Sarraute, c'est un peu comme sauter dans le vide. Dieu sait ce qui va se passer sur scène et comment le public va recevoir cette dispute singulière entre deux hommes sans nom, ni qualité. H1 interpelle son ami H2, parce qu'il pense qu'il le bat froid. En effet, il y a un différend entre eux deux, qui tient à peu de mots... mais, une fois ces mots (de rien) lâchés, la boîte de Pandore s'ouvre en grand et l'amitié part en vrille.

La pièce de Sarraute est une œuvre intrinsèquement ambiguë, une abstraction figurative, qui parle autant aux tripes qu'au cerveau. L'ex-sociétaire du Français Léonie Simaga a choisi deux comédiens robustes dans leur tête et virtuoses dans l'expression des émotions, pour livrer ce combat sans armure, au Théâtre de Poche-Montparnasse : Nicolas Briançon et Nicolas Vaude – faux amis sur scène, vrais amis dans la vie. Briançon est H1, l'homme qui semble avoir tout réussi, pétri de certitudes, d'abord peiné de voir son ami lui échapper, puis de plus en plus déstabilisé... Il est comme un

THÉÂTRE

Pour un oui ou pour un non

de Nathalie Sarraute,
MS de Léonie Simaga,
Poche-Montparnasse
(01 45 44 50 21).

roc qui s'effrite, en apparence tranquille, mais bouillant à l'intérieur, manifestant peu à peu son ire par de courtes et brutales explosions. Vaude est H2, l'homme blessé, l'intranquille, ce « raté » qui refuse l'étiquette de

« poète », s'insurge contre la « condescendance » et « rompt pour un oui ou pour un non ». Mobile, tendu comme un animal à l'affût, il porte avec une rare intensité toute l'exaspération d'une humanité flouée.

Chorégraphie au cordeau

Sur la petite scène du Poche-Montparnasse, les voix portent et tous les gestes se voient. L'effet du texte est ainsi décuplé. Dans un décor blanc stylisé, Léonie Simaga a réglé une chorégraphie au cordeau. Les deux Nicolas s'emploient à donner chair et âme aux mots, sans verser dans la psychologie. Par leur forte présence, ils donnent du poids au verbe et au silence, habitent chaque point de suspension.

En une heure chrono se joue une comédie humaine en creux, où le spectateur reconnaît ses propres drames et ses propres combats – pour exister, surmonter l'arrogance et la peur, dissiper les malentendus – comme un miroir affolant d'amours, d'idéaux, de vies qui se défont, pour un oui ou pour un non. ■